

R.M.PALEM : Henri Ey et la philosophie. Les racines et référents philosophiques et anthropologiques d'Henri Ey.

Paris L'Harmattan, coll. *Commentaires philosophiques*.

260 pages, avec une volumineuse bbg de plus de 400 titres.

Dans l'esprit de l'auteur, nous dit-il, c'est un document de travail qui pourra être utile aux chercheurs qui ont pris l'habitude de travailler avec nous depuis vingt ans. Il n'a aucun caractère ou prétention d'exhaustivité. Au contraire : appel à complétude, mais parfois mise en garde : de même nature que celle de Laplanche dans le Monde il y a 30 ans, appelant paradoxalement à « *connaître Freud avant de le traduire* ». Le paraphrasant, on pourrait dire : « *connaître (avoir connu) Ey pour en (bien) parler* ». Ça n'est ni un travail d'historien proprement dit, ni une oeuvre littéraire ; une simple masse documentaire, mise à la disposition des chercheurs et fervents de l'oeuvre de Ey. Forcément très incomplète, vu le format et le nombre d'auteurs évoqués (une trentaine).

« *En 260 pages, ce livre est tout un monde... si riche de culture philosophique ! Rares sont de tels témoignages et incitations à la réflexion* » dit A.Kremer-Marietti.

Et J.Chazaud (pour *L'Information psychiatrique*) de conclure : « *L'ouvrage ici évoqué est une entreprise – on l'aura compris – risquée. Son auteur est parfaitement conscient qu'il y a risque d'« anachronismes anticipatoires » comme il y a risque d'erreurs d'interprétation... Ne doutons pas que certains ne manqueront pas d'en relever telle ou telle selon leurs propres exégèses, permettant ainsi des mises au point et des discussions fécondes en commentant les commentaires de ce très remarquable « Sententiarum libri commentarii » qui fera date et référence. Mais on n'a rien sans risque, sinon la mièvrerie, le conformisme et l'aveugle soumission. D'ailleurs n'est ce pas déjà un gros risque que de choisir d'être psychiatre ?* »

LR